



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ÉTUDE ORIGINAL

Souhait de mourir et demande explicite d'euthanasie dans un hôpital de soins palliatifs[☆]

Death wishes and explicit requests for euthanasia in a palliative care hospital



Frédéric Guirimand

Frédéric Guirimand^{*}, Étienne Dubois, Lucy Laporte, Jean-François Richard, Danièle Leboul

*Pôle recherche et enseignement universitaire « Soins palliatifs en société » (SPES),
maison médicale Jeanne-Garnier, 106, avenue Émile-Zola, 75015 Paris, France*

Reçu le 5 février 2015 ; reçu sous la forme révisée le 21 mai 2015; accepté le 22 juin 2015

MOTS CLÉS

Soins palliatifs ;
Unité de soins palliatifs ;
Demande d'euthanasie ;
Souhait de mourir ;
Idée suicidaire

Résumé

Objectif. – En France, nous manquons de données objectives sur l'incidence des demandes d'euthanasie en contexte de soins palliatifs. Le but de cette étude est de recueillir, classifier et comptabiliser les expressions du souhait de mourir à partir des dossiers informatisés des patients hospitalisés en unités de soins palliatifs en 2010–2011.

Méthode. – Deux chercheurs ont extrait et analysé les observations des soignants contenant les mots « souhait de mourir », « euthanasie » ou d'autres expressions relatives à la mort. Les observations relatant un souhait de mourir ont été classées dans l'ordre « demande d'euthanasie », puis « idée suicidaire », puis « autre expression d'un souhait de mourir » (sans demande d'euthanasie ni idée suicidaire). La trajectoire des patients ayant réitéré leur demande d'euthanasie a été analysée qualitativement.

Résultats. – Cent quatre-vingt-quinze des 2157 patients (9%) ont exprimé un souhait de mourir : 61 « demandes d'euthanasie » (3%), 15 « idées suicidaires » (1%) et 119 « autres expressions d'un souhait de mourir » (6%). Ce groupe de 195 patients était à prédominance féminine, avait une médiane de séjour supérieure et recevait plus d'anxiolytiques et d'antidépresseurs. Vingt-six patients du groupe « demande d'euthanasie » ont aussi exprimé à un autre moment

[☆] Cet article est la version française de l'article paru dans *BMC Palliative Care* : <http://dx.doi.org/10.1186/1472-684X-13-53>. Ne pas utiliser pour citation la référence française, mais celle de l'article original : Guirimand F, Dubois É, Laporte L, Richard JF, Leboul D. Death wishes and explicit requests for euthanasia in a palliative care hospital: an analysis of patients files. *BMC Palliat Care* 2014;13(1):53.

^{*} Auteur correspondant.

Adresse e-mail : fguirimand@adc.asso.fr (F. Guirimand).

« un autre souhait de mourir » et deux patients, une « idée suicidaire ». Six patients ont réitéré leur demande : tous avaient des symptômes insuffisamment contrôlés, ayant des répercussions sur leur état mental.

Conclusion. — Il existe différentes expressions du souhait de mourir avec une faible incidence des demandes d'euthanasie. Indépendamment de la variabilité de ces expressions, leur existence même doit inciter à considérer la dynamique de leur changement, et à renouveler l'attention à la personne, à sa souffrance et à son contexte.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Palliative care;
Palliative care
hospital;
Euthanasia requests;
Wish to die;
Suicidal thought

Summary

Background. — In France, there is a lack of objective data about the incidence of euthanasia requests in palliative care settings. The aim of this study was to collect, classify and quantify the expressions of wishes to die, based on computerized files of patients admitted to an 81-bed palliative care hospital in Paris during 2010–2011.

Methods. — Two researchers analysed the carers' notes extracted on the basis of containing the words "wish to die", "euthanasia" or any expressions relating to death. Notes related to wishes to die and the corresponding patients were then classified in the following order: euthanasia requests, suicidal thought and other wish to die. Repeated euthanasia requests were qualitatively analysed according to a grid.

Results. — We found that 195 of the 2157 patients (9%) expressed a wish to die: 61 (3%) expressed an euthanasia request; 15 (1%) described suicidal thoughts and 119 (6%) expressed another wish to die, without requiring acting. The group of 195 patients was predominantly female, stayed longer in the hospital, and consumed more anxiolytics and antidepressants. Twenty-six patients who had requested euthanasia also expressed another wish to die and two suicidal thoughts. Six patients repeated their requests for euthanasia: all had poorly controlled symptoms with repercussions for their mental state.

Conclusion. — Our data show the existence of various expressions of wishes to die with a low incidence of euthanasia requests in a French palliative care hospital. Independent of the changeability of expressions of wishes to die, their very existence should lead to a consideration of the dynamic changes in these expressions, and to care staff paying additional attention to the individual, their suffering and the context.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

La question de la légalisation de l'euthanasie est aujourd'hui au cœur de débats sociétaux dans plusieurs pays. En France, la loi du 22 avril 2005 relative aux droits des malades et à la fin de vie (dite « loi Leonetti ») modifiée par celle du 2 février 2016 permet l'arrêt ou la limitation de traitement tout en différenciant ces situations de l'euthanasie qui reste interdite [1]; le débat public teinté de positions idéologiques et d'enjeux politiques est essentiellement alimenté par des réactions émotionnelles à des situations individuelles très médiatisées ou par des sondages d'opinion comme celui d'octobre 2012 indiquant que 86% de la population française serait favorable à une légalisation de l'euthanasie [2]. Les premières données scientifiques concernant les conditions de la fin de vie en France viennent enfin d'être publiées [3,4], contrairement aux pays voisins, comme la Belgique ou les Pays-Bas, pour lesquels des données similaires sont disponibles périodiquement depuis près de 20 ans et qui ont, depuis, dépénalisé l'euthanasie sous certaines conditions [5–10].

L'enquête réalisée auprès de médecins français rapporte que 1,8% des patients avait explicitement formulé une demande d'euthanasie [3]. Malgré toutes les difficultés d'évaluation, le caractère insupportable de la souffrance en fin de vie en constitue un des motifs principaux; dans les pays où cette pratique est légalisée, c'est un critère essentiel pour répondre positivement à une demande d'euthanasie [11,12]. Dans les débats sur la fin de vie, les soins palliatifs sont fréquemment présentés comme une alternative à l'euthanasie; ce choix binaire risque de renforcer l'opposition entre les acteurs de soins palliatifs et les partisans de l'euthanasie [13–15]. La majorité de ceux qui revendiquent la dépénalisation de l'euthanasie ou du suicide assisté le font à partir de situations de fin de vie intolérables auxquelles ils ont été témoins pour un de leur proche [14]. De fait, l'impact des soins palliatifs sur l'émergence d'une demande d'euthanasie ou sur son évolution reste insuffisamment connu [15–17]. Les unités de soins palliatifs ont pour mission d'accueillir des patients dans les situations les plus complexes et sont confrontées aux demandes d'euthanasie. Comme l'indique le rapport du Comité consultatif national

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/912603>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/912603>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)